

d'une culture que les autres communautés admirent. Chaque culture a un charisme intentionnel différentiel qui fait preuve de maturité, de sagesse, de volontarisme en matière d'éthique et de morale et en matière d'éducation que les autres communautés admirent. Chaque culture a un charisme intentionnel différentiel qui fait preuve de maturité, de sagesse, de volontarisme en matière d'éducation que les autres cultures peuvent expérimenter chez elles.

Nous terminons ici notre long parcours en lançant un vibrant appel à toutes les communautés, à tous les peuples et à toutes les civilisations de l'univers. Pratiquez vos religions avec kérygme comme le dit Paul Ricœur, avec émotion intérieure, avec la vraie crainte de Dieu dans les vrais cultes rendus à Dieu en tant qu'expression profonde de son rattachement dans ses messages antérieures à Abraham, à Moïse, à Jésus, à Noé, à tous les prophètes et hommes de Dieu. Car le niveau archi-intentionnel de l'humanité, c'est aussi d'un Conatus œcuménique du genre humain. Le genre humain ne veut pas mourir en son genre de grand homme de l'humanité ; l'homme veut vivre spirituellement et se perpétuer biologiquement dans une société paisible. Seul le dialogue des cultures et la culture de la paix peuvent nous assurer un avenir meilleur et un développement socioéconomique espéré à l'instar des pays asiatiques. Par là, la société pourra compter sur elles-mêmes plutôt que sur des chefs politiques ou religieux qui d'ailleurs n'ont pas fini de s'épuiser dans des désirs égoïstes et dans la défense des intérêts personnels.

Dans la perception archi intentionnelle, il y a donc une conciliation comme appel à l'ensemble ; il y a une entente entre l'homme et son semblable pour donner vie ; il y a une entente entre l'homme et son semblable pour la pérennité de l'humanité. Dans ce dialogue des cultures et des religions, il y va de la survie de l'espèce humaine.

L'humanité veut la paix.

LA PHENOMENOLOGIE DE L'EXPERIENCE RELIGIEUSE DANS LA RECHERCHE DE LA PAIX ET LE DIALOGUE DES CULTURES

DIABY Bazoumana Mermoz

Etudiant en Licence (Département de Philosophie)

Université de Cocody Abidjan (Côte d'Ivoire)

La phénoménologie de l'expérience religieuse est le renouvellement d'une philosophie de la religion qui se présente comme une métaphysique critique de la religion dans laquelle la réflexion philosophique doit apporter une solution au dialogue des cultures. Elle le fait pour que vivre en paix en société soit possible. Ce que la philosophie lègue à la théologie, c'est un appel à une religion divine qui sauve l'homme. La théologie ne peut se contenter d'un Dieu abstrait dont l'existence n'aurait aucune influence sur la volonté de l'homme. La théologie devient ainsi une science de l'homme pour répondre au problème du salut de l'homme en termes de dialogue et de paix entre les cultures. Elle n'est pas une science de l'étude de Dieu puisqu'on ne peut pas connaître Dieu.

Cette intuition théologique est fondamentale pour toutes les cultures et civilisations de l'univers. C'est la nouvelle vision du Dieu Zarathoustra que nous a révélée Nietzsche : « *Ce n'est pas seulement le passage d'un Dieu cosmique à un Dieu éthique, c'est aussi le refus de toute conception anthropomorphique de Dieu* ». Ce n'est pas seulement un Dieu bon qui a une certaine personnalité, c'est l'homme lui-même qui dévient par cette intuition théologique fondamentale citée plus haut, ce Dieu bon qui récolte les fruits de la paix et du dialogue des cultures, qui construit en tant qu'acteur principal, le socle sur lequel repose une société de communauté religieusement et culturellement différente. En cela, l'indouisme, le bouddhisme, le taoïsme et les différentes variantes de la gnose vont donner un premier modèle mystique de la relation de l'homme avec Dieu dans le dialogue des cultures. L'âme découvre sa nature profonde, sa relation avec l'absolu ; elle se sait éternelle.

tient encore c'est « *en rencontrant des bouddhistes, des musulmans, des indous, c'est pour tout simplement établir des rapports de fraternité et non pour les convertir* ».

Entre l'islam, le christianisme et les juifs il y a beaucoup de plates-formes communes. Gadamer dit à cet effet que « *toute opposition entre je et tu suppose une communauté de nous* ». Au titre de cette communauté de nous, il y a lieu d'une mémoire commune, il y a donc une communauté de base entre les juifs, chrétiens et musulmans certes mais aussi entre toutes les religions des cultures et civilisations du monde. Selon le théologien Suisse hankuhn Balthazar, toute culture est une révélation de Dieu. Selon le paragraphe 4 de *Nostraetate*, on peut remarquer ceci: « *du fait d'un si grand patrimoine commun, le concile encourage et recommande entre les religions la reconnaissance et l'estime mutuelle qui naîtront surtout d'étude biblique et théologique ainsi que d'un dialogue fraternel* ».

Par le dialogue, le concile a renouvelé le problème de la fraternité « *nous tous, nous sommes fils de Dieu. Nous avons tous le même père et le même créateur quelles que soient les cultures et les races* ». L'église, au nom de cette fraternité, ne rejette rien de ce qui vient de Dieu qui est vrai dans les autres religions. Chacun selon le concile du Vatican II a une parcelle de vérité en la notion de Dieu si bien que cela ne doit empêcher personne à accepter l'autre en dépit de sa différence. On pourra parler ici de l'expérience suffisante ou de la raison suffisante avec Roger Gallordi : comme on ne peut pas expliquer causalement, on prend comme telles les choses, une expérience qu'on peut adapter en respectant les conditions de faisabilité. Cette expérience suffisante débouche sur le charisme d'un peuple, d'une culture, d'une communauté que les autres communautés admirent.

Chaque culture a un charisme intentionnel différentiel. C'est le charisme d'un peuple, d'une culture, d'une communauté que les autres communautés admirent. Chaque culture a un charisme intentionnel différentiel qui fait preuve de maturité. Cette expérience suffisante débouche sur le charisme d'un peuple, d'une culture, d'une communauté que les autres communautés admirent. Chaque culture a un charisme intentionnel différentiel. C'est le charisme d'un peuple,

cultures et des religions en recommandant l'unité du vrai culte. Dans la sourate 17. verset.3, Dieu en s'adressant à Mahomet, lui dit « *en matière de religions, Il vous a recommandé à Noé, à Abraham, à Moïse, à Jésus, rendez des vrais cultes à Dieu et n'en faites pas un tracteur de religion.* »

Chez les chrétiens, l'église catholique a instauré la théologie du dialogue. Ici, les pères du concile du Vatican II ont posé les jalons du dialogue inter- religieux invitant ainsi toutes les civilisations à plus de tolérance, selon l'argument suivant : « *Tous les peuples formant une seule communauté pour autant qu'ils ont une seule origine et Dieu comme fin dernière, la fraternité universelle exclut toute discrimination. Par conséquent, l'église catholique s'engage dans un dialogue avec les autres religions* » Préambule paragraphe I, de *Nostraetate*.

Dans cet appel à la communauté humaine, il y a une existence archi-intentionnelle de l'humanité qui va donner lieu à une théologie d'expérience pour l'unité de tous les peuples dans lequel l'idée de fraternité universelle exclut toute discrimination. « *L'église regroupe en tant qu'esprit du Christ contraire à toute discrimination ou frustration opérée envers les hommes en raison de leur race, leur peau, leur classe sociale* » paragraphe 5.

L'esprit du Christ, qu'il soit social ou théologique renvoie au visage kérygmatic, visage aperçu dans l'enseignement des disciples à partir de l'amour fondateur dont il dit chez Jean: « *qui n'aime pas ne connaît* » 1 Jean v8. Et le visage archi-existential qui est l'incarnation théophanique du Logos de Dieu comme prototype universelle de l'humanité comme le souligne Sourate 21 et un peu plus loin la Sourate 107. « *La chose d'utilité publique* » qui est dit dans le dernier verset n'est autre que l'amour, le partage, l'assistance sociale, la solidarité et la tolérance. Nous nous rendons vite compte que la religion musulmane est une religion de paix et de tolérance et non une religion de guerre, de violence, d'exclusion. Les trois grandes religions se reconnaissent de la descendance d'Abraham, du coup sont appelées à dialoguer. C'est le sens de cette théologie du dialogue fraternel que présente Monseigneur Fitzgerald : « *en rencontrant des bouddhistes, des musulmans, indous, c'est pour tout simplement établir des rapports de fraternel* ». Il sou-

Comment alors renouveler la question philosophique de la religion dans la recherche de la paix et le dialogue des cultures ?

Si nous prenons cette question selon ce que le théologien, Paul Ortega, appelle le savoir religieux, nous nous apercevons très vite que la tradition culturelle des religions est soumise à un traitement de la tolérance religieuse. Les travaux du professeur Assalé nous orientent dans la tolérance religieuse dans le dialogue des cultures.

Nous verrons les notions de phylo et archi-intentionnalité de la société. La perception phylo intentionnelle de la société est cette perception sociale où il n'y a quasiment pas de dialogue entre les cultures, où il ya une sélection naturelle entre les membres de la société. Dans cette perception phylo-intentionnelle, ce sont des communautés bien constituées qui revendiquent le droit de faire la guerre comme un droit culturel. C'est cette division de la société instaurée au cœur des communautés, des cultures, des civilisations. Nous avons, comme illustrations, la guerre entre les catholiques et les protestants de 1562-1598 ; la guerre entre Chiïtes et Sunnites chez les musulmans et juifs etc.

Par ces illustrations, la vérité religieuse devient source d'exclusion, d'intolérance, de conflits, de guerre entre différentes cultures. On parle alors de ces formes données d'intégristes, de fondamentalistes, de traditionalistes. C'est une adhésion dogmatisme dont on désire faire appliquer les dogmes religieux et croyances culturelles. On voit aussi que l'application de cette forme d'intégrisme se fait aussi bien à l'intérieur des blocs communautaires et culturels qu'entre les religions elles-mêmes.

Mais en réalité, ce sont les chefs religieux qui s'approprient du vrai sens religieux pour masquer leur désir égoïste, en fins idéologiques ou politiques.

Et c'est ici que prend tout le sens et la valeur herméneutique de la perception archi-intentionnelle de la société. Le message de Dieu est toujours le même et restera toujours le même. Bien plus, les révélations antérieures de Dieu à Moïse (Thora), Jésus (l'Evangile), à Mahomet (le Coran), à nous-mêmes en tant que ses créatures vont contre la division des